

Le Carillon

Message des amisMIH



Sommaire

Éditos	2
L'invité	3
Nouvelles acquisitions	4
Prix Gaïa 2025	7
Touching Infinity. Art beyond Time	8
Des étoiles aux atomes	9
Agenda 2026	10
Littératures & Tableaux géants	11

Association des amis du MIH

Rue des Musées 29
2300 La Chaux-de-Fonds
T: 032 967 68 61
amis@mih.ch
CCP 23-6458-9
www.amismih.ch

amisMIH est une association regroupant des personnes physiques et morales désirant participer au rayonnement du MIH et à l'enrichissement de ses collections.

Rejoignez les amisMIH
www.amismih.ch/fr/adhesion

Comité de rédaction

Régis Huguenin, Nathalie Marielloni
Jean-Luc Renck

Graphisme

Ville de La Chaux-de-Fonds

Couverture

Pendule à tellurium en albâtre,
François Ducommun, vers 1820

Éditos

Nouveaux espaces, nouvelles expériences

Après plusieurs mois de fermeture pour travaux, 2026 marque le début du renouveau. Depuis ce printemps, un espace d'accueil totalement réaménagé attend le public. Au solstice d'été s'ouvrira une exposition temporaire multisites sur l'observatoire cantonal de Neuchâtel. Après la rentrée scolaire la liaison entre le Musée d'histoire et le MIH donnera accès au tout nouveau café des musées et à sa terrasse, nichée au cœur du parc.

Mot du Président

Chères amies, chers amis du MIH,

Avec le printemps revenu, réouverture du MIH ! Ça m'a été un sentiment un rien bizarre cet hiver de savoir le musée inaccessible aux visites. Et cependant animé, pour un temps, au rythme de métiers donnant dans le gros œuvre plutôt que dans les techniques fines des arts et sciences de la mesure du Temps. Tout pèlerinage hivernal au MIH a ainsi été empêché par d'importants travaux d'entretien et les premières étapes de nouveaux aménagements.

Un hiver sans MIH, et alors ? Je le concède, c'est une petite fixation personnelle : la saison blanche, qui a contribué à installer l'horlogerie profondément dans le patrimoine des reliefs jurassiens, m'a été de longue date, dans mon imaginaire, l'un des ingrédients de la magie du Temps et de l'émerveillement devant tant d'ingéniosité et d'art par Lui suscité.

Enfin, à l'automne, l'accès plein et entier au Parc des musées et au Carillon sera rendu aux citoyennes et citoyens après la finalisation de la réétanchéification de la toiture du MIH. Des réouvertures successives proposant progressivement autant de nouvelles offres et de nouveaux services aux publics, posant des conditions d'exploitation optimales pour une année 2027 qui s'annonce exceptionnelle.

Régis Huguenin,
conservateur du MIH

Ceci dit, mes regrets sont mesurés tant cet hiver a été avare de grandes et durables neiges, tandis que les travaux susdits se poursuivaient. Une autre grande tâche se poursuit présentement : la recherche des généreux soutiens et affiliations qui doivent permettre de compléter cette évolution en cours des infrastructures par une évolution muséographique. L'édition spéciale « 50e anniversaire du MIH » du Carillon (disponible sur le site amismih.ch sous « publications ») garde toute son actualité pour information - et partage ! - sur la vie du musée au passé et au futur, et sur les voies de le soutenir dans son évolution !

Bien cordialement,

Jean-Luc Renck
Président des amisMIH



Bio express

Fabien Fivaz est conseiller aux États. Il préside depuis juin 2025 l'association Automates & Merveilles. Membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture, qu'il a présidée au Conseil national, il occupe plusieurs autres mandats dans les domaines de la formation, la recherche et l'innovation (Conseil de l'Université de Neuchâtel, Fondation en faveur d'un laboratoire de recherches horlogères) et de la culture (SAPA – Archives suisses des arts de la scène et Cinésuisse, faitière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel). Diplômé en biologie et en statistique, il a travaillé pendant de nombreuses années dans le domaine de la protection de la biodiversité.

L'INVITÉ

Fabien Fivaz

Conseiller aux États

Au dernier top, il sera exactement 12 heures 30 minutes 0 secondes...

Fondé en 1858, l'Observatoire de Neuchâtel occupe une place discrète, mais importante, dans l'histoire scientifique et économique de la Suisse. Dans un XIX^e siècle marqué par le développement des réseaux de transport et de communication, mesurer le temps avec précision est une condition essentielle pour l'essor des sociétés industrielles.

Cette aventure exceptionnelle est au cœur de la nouvelle exposition « Des étoiles aux atomes », proposée par l'association Automates & Merveilles. Présentée sur quatre sites – le Musée d'horlogerie du Locle, le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, le Musée d'art et d'histoire et l'Observatoire de Neuchâtel – l'exposition retracera l'histoire de l'institution tout en expliquant les bases scientifiques et techniques de la mesure du temps et son utilité pour la société.

Le titre de l'exposition souligne un changement profond dans la mesure du temps. Longtemps, ce dernier fut mesuré en observant le mouvement des astres ; aujourd'hui, il est défini en observant les atomes. L'Observatoire a joué un rôle pionnier dans cette évolution.

Lorsque votre GPS se connecte à Galileo, le système de navigation par satellite de l'Agence spatiale européenne, l'heure est fournie par une horloge atomique développée à l'Observatoire et fabriquée dans le canton. C'est simple : toutes les horloges atomiques commerciales européennes sont fabriquées entre Peseux et Marin. Et la recherche fondamentale et appliquée se poursuit au sein du CSEM et de l'Université de Neuchâtel.

La création de l'Observatoire, dix ans à peine après la révolution et la naissance de la République et canton de Neuchâtel, est un acte politique visionnaire, dont on mesure aujourd'hui encore les retombées scientifiques et économiques. Une histoire qui s'est achevée en 2007 avec la fermeture de l'Observatoire, mais que vous pourrez revivre dès le 21 juin 2026.

NOUVELLES ACQUISITIONS

Nathalie Marielloni

Dans le cadre de l'enrichissement de ses collections, le Musée international d'horlogerie mène une veille attentive des œuvres horlogères circulant sur le marché, qu'il s'agisse de ventes publiques, de collections privées, ou des liens privilégiés que les conservateurs entretiennent avec les créateurs horlogers. Ces démarches patientes et discrètes, permettent d'identifier des pièces d'un intérêt majeur dont certaines rejoignent les collections.

C'est dans ce contexte que le MIH a eu l'opportunité d'intégrer trois objets d'une grande valeur historique et intellectuelle : une montre de poche réalisée par Lucy Grossmann, acquise en vente publique ; un métronome-bracelet contemporain conçu par Gaku Okada, remis au musée par son créateur ; et une pendule planétaire dite Copernic, œuvre emblématique de François Ducommun, transmise au MIH par sa descendance. Trois pièces, trois époques, trois manières d'appréhender et de faire entrer la mesure du temps au musée.

La montre de poche en or de type Lépine réalisée par Lucy Grossmann entre 1908 et 1913 s'inscrit dans la plus pure tradition chronométrique suisse. Son cadran en émail blanc, aux chiffres arabes noirs et minuterie chemin de fer, offre une lecture claire des heures et des minutes par aiguilles centrales en acier de style Breguet, complétées par une petite seconde à 6 heures. La signature Lucy Grossmann, Neuchâtel, apposée au centre du cadran, affirme sans emphase l'identité de sa créatrice.

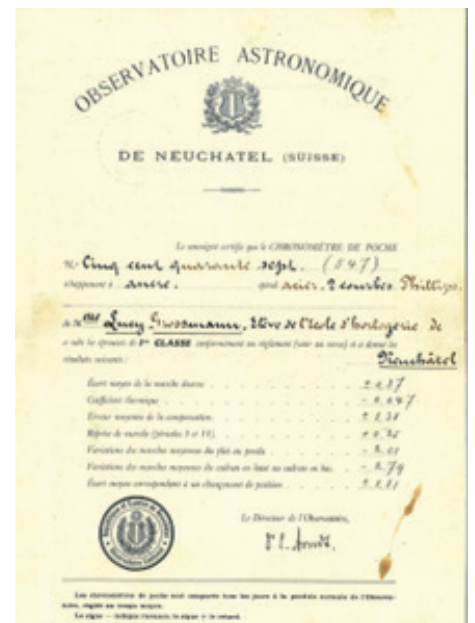
Le boîtier en or 18 carats, poinçonné et numéroté (n° 547), renferme un mouvement mécanique à ponts signé de l'École d'horlogerie de Neuchâtel, basé sur un calibre LeCoultre 19 RV, avec remontage par couronne et mise à l'heure par poussette. L'échappement à ancre suisse, le balancier bimétallique coupé et le spiral à courbe terminale témoignent d'une parfaite maîtrise des principes chronométriques.

Réalisée intégralement à la main dans le cadre de son apprentissage, cette montre fut soumise aux épreuves de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, où elle obtint un certificat de première classe. Lucy Grossmann devenait ainsi la première femme en Suisse à achever un cursus complet en horlogerie et à produire un chronomètre reconnu pour sa précision.

Issue d'une famille profondément ancrée dans l'enseignement horloger - son grand-père Jules Grossmann, directeur de l'École d'horlogerie du Locle de 1878 à 1902 et son père Hermann Grossmann ayant marqué durablement l'École d'horlogerie de Neuchâtel durant 40 années - Lucy transforma cet héritage en œuvre personnelle. Cette montre n'est pas seulement un objet de mesure : elle est le témoin d'un accès inédit au savoir et à la reconnaissance professionnelle. À travers elle, Lucy Grossmann s'impose comme l'une des pionnières ayant contribué à placer la femme au cœur du métier d'horloger.



© Photo MIH



¹ On lit d'ailleurs dans la chronique locale de Neuchâtel en 1913 : « c'est la première fois qu'une demoiselle fréquente cinq années consécutives les cours d'une école d'horlogerie pour le réglage de précision et, si nous ne faisons pas erreur, Mlle Grossmann sera la première femme qui aura fait de ses mains, une montre de poche complète, chronomètre parfait, obtenant d'un observatoire comme le nôtre, essentiellement chronométrique, un bulletin de première classe. »

Jeune horloger prometteur, Gaku Okada incarne une génération pour laquelle l'horlogerie est à la fois un champ d'expérimentation et un langage personnel. Le modèle Tempo Rubato, conçu dans le cadre de son projet de diplôme, illustre avec intelligence cette approche à la fois libre et rigoureuse de la mesure du temps. En transposant le métronome au poignet, Okada interroge la notion même de cadence et rappelle que le temps peut être interprété autant que mesuré. Le MIH a eu l'occasion de rencontrer Gaku Okada au printemps dernier, lors de sa venue au musée, où il remit fièrement sa pièce en mains propres aux conservateurs.

Ce moment d'échange direct, au-delà du simple transfert d'un objet, a permis de saisir la profondeur de sa démarche et la maturité de sa réflexion horlogère. Il se pourrait d'ailleurs que la version destinée à une future commercialisation intègre également l'indication de l'heure. Une évolution qui, si elle se confirme, viendrait enrichir encore le dialogue entre rythme musical et lecture horlogère. Cette rencontre s'inscrit plus largement dans la relation étroite et durable que le MIH entretient avec le Japon. Le musée a d'ailleurs pris part, en janvier dernier à Tokyo, à une conférence organisée dans le cadre du salon Masters of Horological Craftsmanship, té-

moignant de ces échanges nourris et continus entre institutions, horlogers et chercheurs des deux pays. Enfin, il n'est sans doute pas anodin de rappeler que Gaku Okada est le protégé du célèbre horloger indépendant Hajime Asaoka. Un compagnonnage exigeant, qui laisse augurer un parcours des plus prometteurs. Gageons que Gaku Okada atteindra, à son tour, les sommets de l'horlogerie indépendante.

Dons

- 23 documents d'archives et catalogues de l'entreprise Arthur Imhof, milieu 20e siècle, *M. Georges Brodbeck, Saignelégier*
- 1 catalogue ancien de «À Saint-Eloi», fabrique de pendulettes d'art, milieu 20e siècle, *M. Georges Brodbeck, Saignelégier*
- 1 horloge-mère Patek Philippe radiopilotée par le signal horaire de Prangins, modèle L4011, vers 1970, *Joël Tobler, Prangins*
- 1 métronome-bracelet, «Tempo Rubato», Gaku Okada, No.2, 2025, *PRECISION WATCH TOKYO CO, Tokyo*
- 1 nuancier de couleurs obtenues par traitement PVD et ALD et composants, 2024, *POSITIVE COATING, La Chaux-de-Fonds*
- 1 montre de poche «DOXA», vers 1910, *anonyme*
- 1 montre-bracelet à quartz à 3 aiguilles, cadran «BASSE-AREUSE» «1894-1994», 1994, *anonyme*
- 1 montre-bracelet mécanique à 2 aiguilles, «Fleurier watch», vers 1965, *anonyme*
- 1 médaille en or de Charles Sandoz-Moritz et Cie, Tavannes, 1e quart 20e siècle, *Jean-Christophe Liebeskind, Arnex-sur-Orbe*
- 1 lingot de laiton recyclé issue de déchets de l'industrie horlogère fondu au moyen du four solaire, 2025, *Panatere, La Chaux-de-Fonds*
- 1 lot d'archives de la maison Vogt & Cie, Mira Watch, à Bienne, 1901-1966, *Peter Vogt, Jenins*
- 2 plaques d'imprimerie pour la publicité de la marque CYMA, 1940-1950, *Gilbert Arllig, La Chaux-de-Fonds*
- 1 pendule à tellurium en albâtre, vers 1820, *Madeleine Schwenter, Küssnacht*

Achats

- 1 montre-bracelet CITIZEN radio-pilotée, 1993
- 1 montre de poche fabriquée par Lucy Grossmann avec son certificat de l'Ecole de mécanique de Neuchâtel et le bulletin de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, 1913
- 1 montre de poche fabriquée par Lucy Grossmann, vers 1910



© Photo MIH



Avec la pendule à tellurium dite Copernic, François Ducommun inscrit la mesure du temps dans une perspective cosmique. Érigée sur une colonne en albâtre à base octogonale, cette pendule planétaire conjugue fonctions horlogères, indications astronomiques et ambition didactique.

Le cadran doré, richement décoré de motifs floraux ciselés, présente une zone horaire à chiffres romains noirs et une minuterie en traits, animées par des aiguilles centrales en acier bleui de style Breguet. Le mouvement, doté d'une sonnerie des heures et des quarts sur timbres, est complété par un échappement à ancre et une suspension à fil.

Au sommet de la colonne, le tellurium met en scène le Soleil, la Terre et la Lune, accompagnés d'indications complexes telles que la date, le type d'année, le signe du zodiaque et l'âge de la Lune. Le temps y apparaît comme un phénomène cyclique, indissociable des mouvements célestes qui régissent le monde.

Horloger actif à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, François Ducommun s'inscrit dans une tradition où l'horlogerie dialogue étroitement avec l'astronomie. La présence de plusieurs exemplaires de ce modèle dans de grandes collections européennes confirme l'importance de cette œuvre.

Cette pendule revêt également une dimension humaine et patrimoniale toute particulière. Le MIH tient à exprimer sa vive reconnaissance à la descendante de François Ducommun, récemment disparue, qui a entretenu durant plusieurs années une relation de confiance avec l'institution. Ces échanges suivis, nourris par un attachement commun à la transmission du savoir horloger, ont progressivement conduit au don de cette pièce exceptionnelle au musée. Par ce geste généreux, elle a permis à cette œuvre majeure de quitter la sphère privée pour rejoindre le patrimoine collectif, où elle pourra désormais être étudiée, conservée et partagée avec le public.

Ces trois pièces témoignent de la diversité des réponses apportées à une même question fondamentale : comment mesurer le temps, et à quelle fin ? De la rigueur chronométrique à l'interprétation rythmique, jusqu'à la lecture cosmique, elles rappellent que l'horlogerie est avant tout une discipline de pensée, où la mécanique sert une compréhension plus vaste du monde et de notre place en son sein.

PRIX GAÏA 2025

Régis Huguenin

Trois nouveaux lauréat-e-s viennent compléter l'impressionnante liste des récipiendaires de ce prix souvent décrit comme le Nobel du monde de l'horlogerie. Cette distinction récompense depuis 1993 des carrières extraordinaires accomplies dans le domaine de l'horlogerie, de son art et de sa culture. La cérémonie publique s'est tenue le jeudi 18 septembre 2025 au MIH. Elle a été ouverte par Madame Claudia Kübler, artiste visuelle. Elle a récompensé :

Roger W. Smith

Lauréat dans la Catégorie Artisanat, Création pour son engagement sans concession en matière de bienfacture horlogère et son rôle d'ambassadeur de la tradition horlogère britannique indépendante.

Helmut Crott

Lauréat dans la Catégorie Histoire, Recherche pour ses recherches rigoureuses mêlant sources archivistiques et témoignages oraux et ses connaissances encyclopédiques de l'histoire horlogère mises au profit du marché des montres de collection.

Jean-Jacques Paolini

Lauréat dans la Catégorie Esprit d'Entreprise pour son parcours exemplaire de la PME familiale au grand groupe horloger et visionnaire quant à l'adaptation à l'horlogerie du «lean manufacturing» permettant de maintenir la compétitivité et l'excellence industrielle suisses.

© Photo MIH, V. Savanyu



Bourse Horizon Gaïa

Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement, rendue possible grâce à la bienveillance de la Fondation Watch Academy, mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.

Deux boursiers collaborant à une démarche commune sont soutenus cette année : Wandrille Bonnin et Hector Burel, étudiants au Lycée Edgar Faure de Morteau. Par leur projet «Réhabilitation et augmentation d'une machine de contrôle», ils entendent promouvoir un modèle mutualiste et durable de travail par l'adaptation d'une ancienne machine SIP Mu-214b liant gain de productivité et respect du patrimoine horloger.

TOUCHING INFINITY. ART BEYOND TIME

Alors que la Suisse et la Chine célébraient le 75^e anniversaire de leurs relations diplomatiques, l'horlogerie était au cœur du dialogue culturel entre les deux pays en 2025. À l'invitation de Hantang Culture, le MIH présentait pour la première fois à Shanghai une sélection de pièces emblématiques de sa collection. L'exposition Touching Infinity, organisée dans le cadre de l'initiative culturelle ART SHANGHAI, proposait une immersion unique dans l'histoire de la mesure du temps, du cadran solaire aux montres bracelets contemporaines. À travers des chefs d'œuvre de miniaturisation, d'avancées techniques et de la richesse des arts décoratifs horlogers, l'exposition a mis en lumière les liens profonds

qui unissent science, art, artisanat et industrie dans une perspective résolument universelle.

Plus de 160 pièces, réparties sur sept siècles d'histoire de la mesure du temps, racontaient l'évolution de notre rapport au Temps. Parmi elles, 114 œuvres issues du MIH quittaient la Suisse souvent pour la première fois, témoignant de l'importance de ce prêt exceptionnel. Horloges astronomiques, automates, chronomètres de navigation et montres de poche ont illustré la façon dont la maîtrise du temps a façonné les sociétés, les explorations et stimulé l'inventivité humaine.

Grâce à l'implication de The Watch Library, une sélection de documents exceptionnels complétait

le propos, offrant aux visiteurs un éclairage précieux.

Touching Infinity a consacré également un volet à l'histoire des échanges horlogers entre la Chine et l'Europe. Les montres suisses produites pour le marché chinois au XIX^e siècle en témoignaient directement et rappelaient la vitalité de ces liens, toujours présents aujourd'hui.

Le MIH était heureux de présenter cet ensemble à Shanghai durant la fermeture du musée pour travaux.



DES ÉTOILES AUX ATOMES

4 lieux, 4 expositions

Depuis des millénaires, l'humanité est fascinée par le temps et cherche à le comprendre et à le définir de la manière la plus précise possible. De l'observation des astres jusqu'aux horloges atomiques contemporaines, cette quête de précision a façonné l'histoire des sciences et des techniques, de l'astronomie, de la physique et de l'horlogerie. Quatre expositions complémentaires sont réparties sur des sites emblématiques du canton : le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, le Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts, le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et le site historique de l'Observatoire cantonal sur la colline du Mail à Neuchâtel.

Au MIH : Déterminer l'heure (21 juin – 1er novembre 2026)

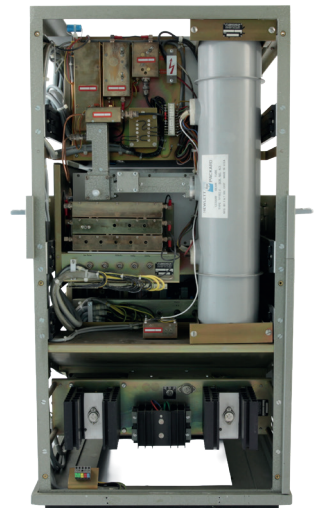
La fermeture de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel en 2007 et la poursuite de certaines de ses activités au sein d'autres instances dédiées à la recherche fondamentale et appliquée ou au transfert de technologies dans un objectif d'industrialisation, ont soulevé d'importantes questions quant à la préservation du patrimoine matériel et immatériel que l'Observatoire laissait derrière lui. Ce patrimoine méritait d'être abordé de manière systématique, transversale, pluridisciplinaire et approfondie. C'est l'objectif du volet «Déterminer l'heure» de l'exposition présentée au MIH. L'exposition se base sur les recherches les plus récentes menées au sein de l'Université de Neuchâtel et de la Haute-École Arc Conservation Restauration, autour des collections du MIH touchant à l'Observatoire. Une grande partie des instruments scientifiques historiques a été déposée par l'Observatoire au MIH. Ce faisant, il garantissait la conservation de ce patrimoine cantonal aussi unique que précieux

en connexion avec l'histoire plus générale de la mesure du temps. Fort de cette collection, il revenait assez naturellement au MIH d'aborder la question de la détermination de l'heure au moyen des cercles méridiens, des chronographes, des horloges mécaniques de précision, à quartz et atomiques.

Montrer les instruments scientifiques de l'Observatoire nécessite un effort de contextualisation, d'interprétation, de vulgarisation permettant de signifier, au-delà de la fonction, les usages et les applications de tels objets. Un tube photographique zénithal ou une horloge atomique expérimentale à jet continu d'atomes de césium, par exemple, ne peuvent être simplement

exposés comme des objets de curiosité. Ici, le niveau d'abstraction demandé aux visiteuses et visiteurs est maximal. Qui plus est aux échelles auxquelles ces instruments opèrent : infiniment grandes, celle des étoiles, ou infiniment petites, celle des atomes. C'est ce défi de vulgarisation que relève l'exposition «Déterminer l'heure» du MIH. Derrière le numéro d'appel de l'horloge parlante ou l'affichage de l'heure sur l'écran d'un téléphone portable, la fabrique du temps opère au sein des observatoires puis des institutions météorologiques. Cette histoire matérielle de la détermination de l'heure, exposée au MIH, n'est pas dénuée de facteur humain. Celui-ci en est même le centre.

Un ouvrage illustré publié aux éditions Alphil sous la direction d'Amandine Cabrio et de Julien Gressot accompagne l'exposition. Il met en lumière les instruments scientifiques, les figures marquantes et les enjeux sociaux qui ont façonné l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, de sa fondation au XIX^e siècle jusqu'à l'avènement des horloges atomique. Il constitue le guide de référence pour quiconque souhaite comprendre l'aventure humaine, scientifique et culturelle de la conquête du temps.



AGENDA 2026

Sous réserves de modifications.
Programme régulièrement mis à jour sous www.mih.ch/fr/agenda/

Visites guidées gratuites
Chaque premier dimanche du mois,
10h30-12h

Visite guidée offerte par les amisMIH.
L'entrée au musée est gratuite d'octobre à mars, payante d'avril à septembre.

Samedi 23 mai, 17h - 00h
Nuit des musées neuchâtelois

Dimanche 24 mai, 10h - 17h
Jour des musées neuchâtelois

Samedi 20 juin
Vernissages de l'exposition Des étoiles aux atomes.

Samedi 29 août
A pas contés...
Sortie des amis des musées d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, du Locle et de France voisine. Inauguration de la liaison entre le MIH et le Musée d'histoire et du café des musées.

Jeu­di 17 sep­tembre, 18h
32e cé­ré­mo­nie du Prix Gaïa

Dimanche 1er novembre, 10h-16h30
50e Bourse suisse d'horlogerie
Marchands-horlogers, antiquaires et collectionneurs proposent à la vente montres, pendules, outillage, livres et objets divers en relation avec l'horlogerie.

Dimanche 22 novembre, 10h - 17h
Festival des ateliers du MIH

LITTERATURES & TABLEAUX GEANTS

Une sortie « Street Art », une soirée avec un Prix Goncourt, un show philosophique... La balade « A pas contés » et les CirConférences se sont-elles un brin égarées en 2025 ? Non point : ce furent des temps de regard sur le Temps, toujours le Temps !

« Il est urgent de choisir son temps », ce fut, le 26 septembre, l'invitation lancée par l'enseignant en philosophie et metteur en scène chaux-de-fonnier Bernt Frenkel, pour une CirConférence vitaminée, soutenue par un fort beau visuel et semée d'intermèdes par des étudiant.e.s de sa troupe de théâtre du Lycée Blaise-Cendrars, qui ont prêté leur voix à de grands textes évoquant le Temps.

Auparavant, le 12 mai, la salle Erni avait accueilli, sous l'intitulé « Petit mot, grands abîmes : le Temps », l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau, Prix Goncourt 1992 pour « Texaco », fresque historique foisonnante enracinée dans les temps coloniaux. Foisonnante des propos aussi au fil de l'entretien mené par l'enseignante et chercheuse Eva Baehler, le Temps s'y est parfois égaré dans d'autres abîmes... toujours passionnants !

A souligner que ces deux CirConférences ont été organisées en partenariat avec plusieurs autres institutions – Université populaire neuchâteloise, Lycée et Bibliothèque

de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Université de Neuchâtel... Cette forme d'organisation nous devient habituelle, élargissant évidemment les perspectives à la fois en terme de financement et de promotion !

Tableaux géants

Un autre partenariat, de longue date celui-ci, et qui s'est encore resserré en 2025, est celui reliant les sociétés d'ami.e.s du MIH, du Musée d'horlogerie du Locle et des institutions similaires – en voie de fusion – du Val-de-Morteau, pour l'organisation, à tour de rôle, de l'annuelle balade « A pas contés ».



© Photo MIH

**« A pas contés »
2026 fera sur France un
retour aux Gras, haut-lieu
historique de
l'outillage horloger.**

Cette année, c'est au comité loclois qu'il est revenu d'organiser cette demi-journée. Les participant.e.s, réparti.e.s en deux groupes, ont cheminé à la découverte de l'exomusée dont Le Locle s'enorgueillit à juste titre : un formidable ensemble de grandes fresques ornant des façades, œuvres d'artistes majeurs du « street art ». Les pupilles ont été régalingées d'un choix parmi les presque cinquante fresques réalisées à ce jour, chacune relevant d'un regard particulier, à plus ou moins de distance, sur le Temps, vécu ou mécanique. Les oreilles ont été gâtées à leur tour en fin d'après-midi, au Château des Monts, par un duo violon & violoncelle qui a mené bravement, parfaitement, son récital en extérieur malgré le vent malicieux qui s'obstinait à agiter les partitions ! Cette journée tout aussi parfaitement menée s'est conclue avec toute la convivialité d'un cocktail dinatoire dans le parc du Château.

MERCI

Grâce à ses sponsors et à leur apport régulier, le Musée international d'horlogerie peut compléter activement ses collections et améliorer sans cesse leur mise en valeur.

- Audemars Piguet
- Banque Cantonale Neuchâteloise
- Baume & Mercier
- Behrens
- Blancpain
- Bulgari Horlogerie
- Carl F. Bucherer
- Chopard Manufacture
- Chronode
- Coloral
- Compagnie des Montres Longines Francillon
- Concord - MGI Luxury Group
- Ebel - MGI Luxury Group
- Eberhard & Co
- Econorm
- Europa Star
- FIYTA Precision Technology Co.Ltd
- Fondation de la Haute Horlogerie
- Fondation suisse pour la recherche en micro-technique (FSRM)
- Georges Brodbeck
- Girard-Perregaux
- Greubel Forsey
- Groupe Zuttion
- Horotec
- Hublot
- Incabloc
- INFOSUISSE - Information Horlogère et Industrielle
- IWC Schaffhausen
- La Montre Hermès
- Les Ateliers Horlogers de Van Cleef & Arpels
- Les Ateliers Horlogers Dior
- Manufacture Jaeger-LeCoultre
- Manufactures Cartier Horlogerie
- Monnier
- Montblanc Montre
- Montres Breguet
- Montres CORUM
- Montres Tissot
- Movado - MGI Luxury Group
- Nivarox-FAR
- Officine Panerai
- Omega
- Parmigiani Fleurier
- Patek Philippe Genève
- Piaget
- POSITIVE COATING
- Precision Watch Tokyo Co, Ltd
- Raúl Pagès
- Richard Mille
- Rolex
- Ronda
- Safran Timing Technologies
- Sellita
- Someco
- Sotheby's France
- Swatch
- TAG Heuer
- Titoni LTD
- Ulysse Nardin
- Universo
- Vacheron Constantin
- ZENITH

**En remerciement
de leur générosité,
les membres sponsors,
individuels et collectifs
des amisMIH bénéficient
de nombreux
avantages**